

## Les pigistes s'organisent

Isabelle Cauchy

---

Number 16, June 1981

Théâtre professionnel

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43932ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Cauchy, I. (1981). Les pigistes s'organisent. *Liaison*, (16), 20–36.

# ENTRACTE

Le rideau descend. Les lumières s'éteignent. Les comédiens sont restés sur place. Le geste suspendu au temps de la parole, restée au bord de leurs lèvres entr'ouvertes. Le déroulement s'arrête. Entremêlé. Enfin la fin d'un geste et le début d'un autre. Les cordes vocales tendues sur un cintre au pli du texte. Entracte. Hors texte.

Les lumières de la salle s'allument. On commence à entendre les bruits sourds d'un public qui grouille. Se lève. S'étire. Un bourdonnement de spectateurs qui toussent et se mouchent en laissant leurs fauteuils fleuris. Ils se dirigent vers un hall, où l'on offre sur un plateau: hors d'œuvre sur canapé et solutions distillée. Tout autour de la salle se forme de petits groupes de personnes.

On apprécie. On déteste. On ne sait pas. On rit de voir un homme à l'accent pâle et au teint pointu. On est saoul. L'effet d'un choc. Ou de l'essence chambrée. On critique. On se tait. Terré dans le fond d'un fauteuil. On est perplexe. Devant le résolu d'une femme à garder à la main son fichu ridicule. On discute de choses et d'autres. On élève la voix. On se ravise. Finalement, on parle d'autre chose. Dans le fond. De la salle on s'en fout. On s'ennuie. On s'amuse. On passe à côté. Un son tire. On passe à côté. Tiré. On passe à couteau. Tiré. On se rassit.

Les lumières de la salle s'éteignent. On entend se lever le rideau. La scène s'éclaire...  
Fin de l'entracte.

Daniel Béland



## THEATRE PROFESSIONNEL

### • Table-ronde sur la situation des pigistes en Ontario

# Les pigistes s'organisent

Le 22 avril passé, suite à d'incessantes interrogations et quelques stimulantes discussions, les animateurs provinciaux de Théâtre-Action se décidaient à convoquer une rencontre à Ottawa entre le plus grand nombre de pigistes possible - et ce, afin de clarifier leur/notre situation.

Pour mémoire, je me rappelle que, lors de la dernière assemblée générale de Théâtre-Action, il avait été recommandé en réunion plénière, par le secteur "personnes-ressources", "que Théâtre-Action organise un forum d'idées où les personnes-ressources puissent confronter leurs réalités et y proposer des solutions". A la même occasion, il était proposé par le secteur "théâtre professionnel" "que le Comité des théâtres professionnels élargisse sa membricité aux artistes professionnels 'at large' ". Dès lors, les travailleurs de la scène pigistes franco-ontariens pour qui - s'ils étaient professionnels - l'appellation "personnes-ressources" se voulait trop large, se sont retrouvés partie constituante d'un comité qui peut défendre leurs intérêts.

Toutefois, la réunion souhaitée par les "personnes-ressources" n'ayant pas eu lieu, il restait que

dans la plupart des discussions ou "manoeuvres" du Comité des théâtres professionnels la voix des pigistes demeurait faible, peu organisée (voire inexistante à certains moments). Une réflexion sérieuse et des propositions claires de la part des premiers concernés étaient maintenant devenues indispensables.

C'est un peu (beaucoup) pour (re)lancer le mouvement qu'une table-ronde sur la situation des pigistes professionnels en théâtre a été convoquée. Déjà l'élaboration de la liste de convocation à la réunion n'était pas évidente... et on a probablement oublié des gens... Sans vouloir délibérément orienter le débat avant qu'il ne soit entamé, il a bien fallu laisser tomber quelques scrupules de façon à AGIR MAINTENANT. D'ailleurs, à cette période de l'année, et sans événement plus large pour encadrer la réunion, la majorité des gens n'ont pu s'y rendre.

En tenant compte de ces facteurs et en gardant en tête l'idée qu'après une clarification sommaire de la situation il fallait essayer de produire des propositions concrètes, des "souhaits" précis, il a été convenu que les bases de la discussion seraient les questions ▶



## ...Les pigistes s'organisent

suyvantes (et, quelles questions!... n'ayez pas peur, nos quelques réponses ne font que jeter les bases d'une éventuelle consultation qui serait plus large).

Les questions suivantes donc:

- Qui est pigiste en théâtre en Ontario?
- Quelles sont les activités professionnelles réelles de ces pigistes?
- (par opposition) Quelles sont leurs activités professionnelles "souhaitées" / projetées?
- Quelles sont leurs conditions de travail?
- Quelles seraient des propositions éventuelles en vue de l'amélioration de ces conditions de travail?  
(vous avez raison, ces ambiguës questions sont loin d'être closes.)

Les événements de réponse s'avèreront, je crois, très fertiles; l'implication de l'ensemble des participants ayant été très grande, l'échange a été particulièrement intéressant. Le petit nombre des intervenants ne favorise pas les "généralisations", par contre cela nous a permis de prendre le temps d'entrer dans certains détails pour le moins "révélateurs" (toute proportion gardée!).

La première question - à savoir qui est pigiste en théâtre en Ontario? - a sans doute été la plus débattue (et le sera encore fort probablement...), les pierres d'achoppement étant les critères de professionnalisme de même que le statut des pigistes, toujours difficile à cerner dans un milieu théâtral en évolution rapide. (Ça nous renvoie à la fameuse liste de convocation dont je vous parlais...).

Tout de même, il a été convenu d'une façon générale que les pigistes sont ceux (celles) qui, pour gagner leur vie, cherchent des contrats de courte durée - et ce, par opposition aux travailleurs (travail-

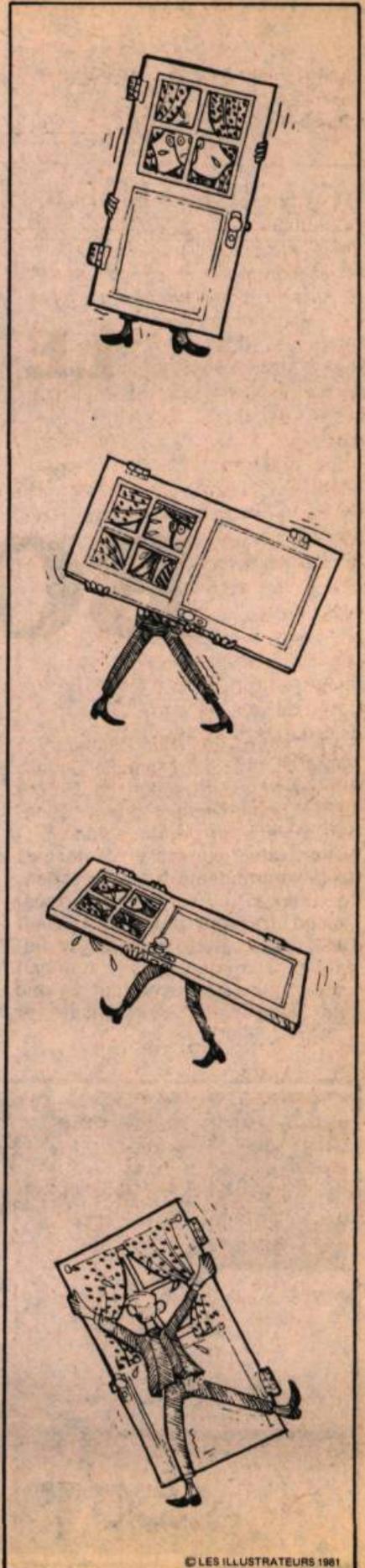
leuses) salarié(e)s dont le contrat est à durée indéterminée. (Ça me semble simple... mais, à mon avis, en pratique, c'est une définition très large qui, dû au contexte de travail que nous connaissons, comprend encore quelques ambiguïtés). Certaines conséquences du statut de pigiste ont été soulignées, soit le fait que les responsabilités ne couvrant qu'une courte période, sont moins exigeantes, qu'il y a une certaine liberté d'action, de choix, mais aussi que les droits sont moindres et, finalement, que la sécurité d'emploi n'existe pas.

Dans un deuxième temps de l'échange, notre préoccupation a été de savoir ce que fait (réellement) un pigiste... et ce qu'aimerait (réellement) faire ce même pigiste. Entre nous, et en se basant sur notre expérience, nous avons identifié grosso modo trois secteurs d'activités où la pige était possible: animation/enseignement, l'administration (sens large), et le spectacle (rien de nouveau sous le froid soleil du mois d'avril). Secteurs dont le développement et l'exploitation sont, estimons-nous, déterminés à 98 pour cent par le marché de subventions (autre grande vérité).

D'autre part, on a parlé aussi de deux catégories de pigistes: ceux qui exploitent une spécialité technique (comédiens, techniciens) et ceux qui exploitent leur polyvalence (dont la plaque tournante est souvent l'animation).

Là où l'information s'est nettement singularisée et où il serait intéressant de pousser l'investigation, c'est dans l'ébauche d'un calcul approximatif du "coefficient de rentabilité" des activités professionnelles d'un pigiste. Pratiquement, ça veut dire qu'on s'est demandé quelles étaient les activités les plus lucratives des pigistes assemblés, compte tenu du temps consacré aux dites activités.

SUITE PAGE 36



© LES ILLUSTRATEURS 1981



## ...Les pigistes s'organisent

Nos informations n'ayant pas la valeur de statistiques, on peut quand même dire que le jeu et l'animation remportaient la palme (si on les opposait à l'écriture, la mise en scène, les tâches techniques, l'enseignement...).

D'autres réalités émergent de ces mêmes petits chiffres alignés: à savoir que les créations artistiques demandant une période de gestation (écriture, mise en scène) qui souvent ne peut être rémunérée (parce que souvent encore non reconnue), s'avèrent peu rentables sinon déficitaires... De même, et cela rejoint la question suivante qui cherchait à définir si les activités réelles des pigistes correspondaient à leurs projets premiers, on s'est rendu compte que, dans certains secteurs, il est difficile pour les nouveaux venus d'établir leur crédibilité. Parfois, quelques années peuvent être consacrées à répondre à la demande avant de pouvoir exploiter la voie qu'on souhaiterait. Ce qui, remarquons-le, demeure une situation relativement normale, un métier, ça s'apprend... le tout c'est d'en avoir l'occasion.

Parlant conditions de travail, on remarque que du côté pigiste, il est essentiel d'établir la qualité professionnelle des services qu'il veut monnayer. Il faut avoir quelque chose à offrir... Certains parlent même d'une éthique professionnelle que la concurrence aurait fait émerger. Bien sûr, il y a toujours quelque chose à apprendre, mais on n'en est certainement plus à l'à-peu-près. D'un autre côté, on souhaiterait: des ententes sur les taux/horaires pour les contrats à courts termes (protégeant les moins bien informés des taux actuels sur le marché, et ceux qui n'osent pas négocier leurs contrats...); un bottin largement diffusé, contenant toutes les informations pertinentes (un projet du genre serait apparemment déjà parrainé par le CAO, c'est à suivre); une campagne de sensibilisation du public et des organismes franco-ontariens aux ressources humaines de la province; des sessions d'information et de formation sur des sujets concernant les pigistes et pouvant améliorer leurs conditions de vie et de travail (les lois fiscales, l'art des curriculum vitae et des entrevues,

demandes de subventions, ressourcement, etc.).

En guise de conclusion, j'aimerais encore une fois souligner le caractère préliminaire de la rencontre dont je fais état, tout en remerciant les gens qui s'y sont présentés de leur effort. A titre d'information, le 11 mai, le Comité des théâtre professionnels s'est réuni pour préparer l'assemblée plénière des professionnels du théâtre en Ontario. Robert Marinier et Michel Bouchard représentèrent les pigistes à cette rencontre où différents sujets nous concernant ont été abordés (formation, conditions de travail, etc...). Ces points devront être débattus de façon plus complète lors de la prochaine réunion du Comité des théâtres professionnels à laquelle les gens concernés sont convoqués et qui aura lieu pendant le festival provincial. C'est le temps de voir à nos affaires...

A bientôt et au plaisir de discuter ensemble.

Isabelle Cauchy

